

Le Roi berger. La solennité du Christ Roi de l'Univers a été instituée par Pie XI le 11 décembre 1925, année sainte du 16^{ème} centenaire du Concile de Nicée (325) qui proclama l'égalité divine et l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit, et par là la souveraineté du Christ. Cette fête était aussi une réaction contre l'athéisme et le sécularisme grandissant. Célébrée le dernier dimanche d'octobre, elle a été placée après le Concile Vatican II à la fin de l'année liturgique, pour orienter l'attente du peuple de Dieu vers la rencontre avec Le Christ par qui tout a été créé et sauvé. La première lecture et le psaume étonnent en développant une image de Dieu a priori plus pastorale que royale. L'évangile, dit « du Jugement dernier », confirme la pertinence de cette image, présentant le Fils de l'homme comme « un berger » et un roi.

LE CHRIST-ROI, BERGER DE SON PEUPLE (Ez 34, 11-12, 15-17)

Au peuple d'Israël exilé à Babylone et fragilisé dans sa foi, Ezéchiel annonce que Dieu est toujours fidèle et n'abandonne jamais son peuple : « *C'est moi qui ferai paître mon troupeau...* ».

Dieu lui-même est le roi de son peuple en raison de son alliance. C'est pourquoi les prophètes rappellent chaque fois que le pouvoir royal est un pouvoir de service qui découle de l'onction même de Dieu. Ainsi, chaque royauté rappelle Celui qui a été oint de toute éternité par Dieu et en qui toute royauté trouve son sens : le Christ, le Messie par excellence.

L'exil à Babylone est la conséquence de l'infidélité à l'esprit de la royauté qui a fini par dévoyer le peuple vers l'idolâtrie. C'est pourquoi, ce ne sera plus un autre qui va guider le peuple, mais le Seigneur lui-même. Ce Seigneur préfigure le Christ, celui en qui le jugement est accompli.

Au Christ, Roi de l'Univers, en qui se réalise la promesse divine du Salut de l'homme et du monde, nous confions les mal gouvernances actuelles de notre Terre, notre Maison commune, comme dirait le Pape François (*Laudato Si*). Car, c'est lorsqu'il se fait le frère de tout démunis que le Christ exerce vraiment la fonction royale telle qu'elle était comprise dans l'Ancien Testament.

Qu'en cette Solennité de sa Royauté, le Christ, par nos prières, allume une nouvelle espérance dans le cœur de tous ceux qui ploient sous le joug des injustices, en particulier les exilés de notre temps : réfugiés des guerres et sinistres écologiques, migrants errants sur les mers et les frontières étanches. Ô Christ, restaure l'Ordre de Ta Création détruit pas nos péchés !

LE CHRIST-ROI, VICTOIRE DE LA VIE SUR LA MORT (1Co 15, 20-26.28)

La plus grande promesse de Dieu accomplie par le Christ est notre immortalité. La Terre promise est la vie que le Christ donne en plénitude. Il est le Roi de l'Univers parce que tout lui est soumis pour être accompli en lui et retourné à Dieu qui sera alors tout en tous.

L'histoire de l'humanité s'inscrit dans la victoire du Christ sur la mort qui emprisonne dans un exil sans espérance. En délivrant de la mort, le Christ réalise pleinement la royauté voulue par Dieu, et inscrit l'humanité dans son plan de Salut. Ce que le règne de Dieu offre, c'est la vie de Dieu dans la résurrection. La Bonne nouvelle de la fête du Christ roi, c'est que nous sommes faits pour la vie. Et cette vie est offerte par Dieu comme gage de son amour. Le règne de Dieu se réalise donc chaque fois que nous entrons dans l'obéissance du Christ pour établir ce règne d'amour et de paix.

Ô Christ, Roi de la Vie, venu donner à tous les hommes la vie en abondance, nous Te confions toutes les vies innocentes, fauchées par des terroristes et kamikazes djihadistes, leurs enfants orphelins démunis, leurs conjoints et parents inconsolables. Transforme par la Force de Ton Amour le cœur de tous les semeurs de mort.

Ô Christ, jugé par les pécheurs, atrocement cloué sur la Croix, « *quand nous contemplons l'eau et le sang qui coulent de ton côté, enseigne-nous à reconnaître de quelle source notre vie est engendrée, de quel amour ton Église est édifiée, pour quelle espérance à partager au monde tu nous as élus et tu nous envoies.* »

LE CHRIST, ROI DE JUSTICE ET D'AMOUR (Mt 25, 31-46)

Le Roi qui est célébré aujourd'hui nous jugera selon le bien que nous aurons fait ou non. Son jugement portera sur des actes concrets d'amour, de justice et de paix. En nous mettant au service du pauvre, de l'affamé, de l'assoiffé, du dénudé et du prisonnier, nous aurons en partage sa royauté : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.* ».

Le règne que le Christ est venu instaurer est un règne de justice d'amour et de paix. Nous entrons dans ce règne chaque fois que nous imitons le Christ en faisant la volonté de Dieu, son Père et notre Père.

Le Christ est Roi et nous sommes son peuple, nous les baptisés et désaltérés par l'unique Esprit Saint. Nous sommes les « *bénis du Père* », nous les prédestinés, promis à la vie éternelle dans l'adoption du Père. Alors, vivons de la lumière du Christ en nous éloignant de ce qui peut envahir notre pensée au point d'entamer ou d'altérer notre liberté d'aller à sa suite.

Ô Christ, nous avons honte pour notre silence et notre indifférence devant tant d'enfants, de femmes et d'hommes sans pain ni eau, sans soin ni maison. «*Honte pour nos mains paresseuses pour donner et avides pour arracher et conquérir ; pour notre voix forte pour défendre nos intérêts et timide pour parler de ceux d'autrui ; pour nos pieds rapides sur la voie du mal et paralysés sur celle du bien.*» (Pape François)

Apprends-nous à ne pas mépriser les larmes des pauvres qui crient vers toi et qui nous appellent au secours. Apprends-nous à oser pleurer avec ceux qui pleurent pour qu'ils soient consolés et qu'advienne ton Règne d'amour, de justice et de paix. Apprends-nous tout simplement à être « *TOUS FRERES* ».

P. Martin Adanké